

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

12^{ème} REUNION ORDINAIRE DU COMITE DE POLITIQUE MONETAIRE DE LA BANQUE CENTRALE DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE

Le Comité de Politique Monétaire de la Banque Centrale de la République de Guinée a tenu sa douzième réunion ordinaire, le vendredi 12 janvier 2024, sous la Présidence de Elhadj Mohamed Lamine CONTE, Premier Vice-Gouverneur de la Banque Centrale de la République de Guinée, représentant Dr Karamo KABA, Gouverneur de la Banque Centrale de la République de Guinée, Président du Comité de Politique Monétaire.

Le Comité a passé en revue les principales évolutions de la conjoncture économique internationale et nationale, ainsi que les perspectives à court et à moyen termes de l'inflation.

Au niveau de l'environnement international, le Comité a noté qu'au cours du troisième trimestre 2023, l'activité économique mondiale a été caractérisée par une disparité de la croissance d'une région à une autre, dans un contexte marqué par la poursuite du resserrement des politiques monétaires et budgétaires dans les pays avancés.

Pénalisée par les effets des resserrements monétaires agressifs, opérés par les Banques Centrales, la croissance économique dans les pays avancés a été modeste du fait, notamment dans la zone euro, plus dépendante du secteur manufacturier et donc de la baisse de la demande mondiale. Cette morosité a également touché les pays émergents, où les perspectives se sont dégradées, en lien avec la crise dans le secteur immobilier chinois et une demande globalement modérée.

L'inflation à l'échelle mondiale continue de ralentir même si elle reste encore à des niveaux élevés par rapport aux objectifs des Banques Centrales. A cet égard, la plupart des Banques Centrales ont poursuivi le relèvement des taux directeurs, y compris dans certaines économies émergentes au cours du trimestre.

Sur le plan national, le Comité a relevé que l'activité économique au cours du troisième trimestre 2023 est modérée, l'amélioration du solde externe contrebalançant la baisse de la demande intérieure.

Ainsi, en glissement annuel, l'indice national harmonisé des prix à la consommation a progressé de 4,8 % en septembre 2023 contre 5,8 % en juin 2023. Ce ralentissement est imputable aux améliorations observées à Nzérékoré, à Labé, à Kindia et à Faranah, en dépit de l'accélération du rythme des prix enregistrée à Kankan, à Boké, à Mamou et à Conakry. De même, l'inflation sous-jacente, qui exclut les éléments les plus volatiles comme l'alimentaire et l'énergie, a reflué de manière homogène sur tout le territoire, passant de 4,7 % en juin 2023 à 2,4 % en septembre 2023 sur une année glissante.

Au niveau monétaire, la BCRG a surtout cherché à éviter de raviver les pressions inflationnistes. Cela s'est traduit par une vigilance accrue sur l'évolution de la masse monétaire (à GNF 48 044,9 milliards fin septembre 2023, en progression de 9,6 % contre 21,6 % au deuxième trimestre 2023 et 24,1 % au premier trimestre 2023) et de la base monétaire (à GNF 17 806,8 milliards à fin septembre 2023, en hausse de 5,4 % sur une année glissante). Sur la même lancée, la liquidité globale du système bancaire a enregistré une contraction de 6,7 %, en glissement annuel, et de 22,9 % par rapport à juin 2023, en lien avec les souscriptions des banques aux Obligations d'État en septembre 2023.

Sur le marché des changes, la baisse de l'aversion pour le risque a profité au franc guinéen, ce qui a porté son appréciation contre le billet vert à 1,3 % par rapport à la même période en 2022. D'autres facteurs comme le renforcement des réserves de change et le nivellement quotidien des positions de change des banques peuvent aussi expliquer cette embellie contre le dollar américain.

Le contexte au niveau de l'exécution budgétaire de l'État a aussi aidé le GNF. Ainsi, les principaux soldes se sont améliorés sous l'effet d'un recul plus prononcé des dépenses publiques. D'où une amélioration du solde brut de gestion, dons inclus, ressorti en excédent pour le deuxième trimestre d'affilé à GNF 1 225,9 milliards au troisième trimestre 2023, après GNF 2 724,0 milliards au trimestre précédent. De même, le solde primaire s'est nettement amélioré, passant d'un excédent de GNF 248,5 milliards à un excédent de GNF 665,8 milliards sur la période.

Bien que favorables, notamment avec les avancées significatives dans le méga-projet Simandou, les perspectives de l'économie guinéenne ne sont pas non plus très reluisantes. Ainsi, même si le Comité table sur un taux d'inflation à Conakry de l'ordre de 8% en glissement annuel à la fin de l'année 2023, il redoute malheureusement un niveau des prix plus élevé que celui projeté suite à l'incendie du dépôt d'hydrocarbures de Kaloum intervenu le 17 décembre 2023 et des pressions inflationnistes plus importantes, en lien avec les implications du protocole d'accord salarial dans la fonction publique.

A ce titre, en plus d'un contexte international peu engageant (guerres en Europe et au Proche-Orient, effets des relèvements monétaires passés, hausse des prix de certains produits de base), le Comité note que cette catastrophe aura des implications importantes sur tous les secteurs d'activité.

D'où la nécessité de soutenir l'activité économique par un plan de relance. D'autres facteurs pourront aussi aider, notamment la poursuite de la mise en œuvre du Programme de Référence Intérimaire, la stricte application de la mesure de rapatriement des recettes d'exportation, la poursuite de la réalisation des infrastructures routières et énergétiques et les appuis budgétaires.

De ce qui précède, le Comité de Politique Monétaire décide de maintenir inchangés le taux directeur à 11 % et le coefficient des réserves obligatoires à 13 %.

Fait à Conakry, le 12 janvier 2024

Le Président du Comité de Politique Monétaire

Dr Karamo KABA